



Déclaration de la CGT à la réunion plénière du comité social et économique central de l'UES Dassault aviation du 23 Avril.

Jusqu'à maintenant chez Dassault Aviation les années se suivent et se sont ressemblées.

Après une année 2018 record en termes de chiffres d'affaire et de bénéfices, l'année 2019 n'a pas dérogé à la règle et sera caractérisée par des résultats encore supérieurs puisque le chiffre d'affaire est en hausse de 59% et les bénéfices atteignent 490 millions d'euros.

Cette année aura aussi été celle du redémarrage du programme 6X qui approche de la mise en vol.

Pour la branche militaire l'année 2019 aura été celle où le personnel de Dassault Aviation aura réussi la gageure d'une importante montée en cadence sur tous les sites qui a permis la livraison de 26 Rafales à nos clients.

Toujours en parallèle de ces résultats, l'année 2019 a vu se concrétiser 5 Milliard d'euros de prises de commandes qui ont porté notre carnet de commandes à plus de 16 Milliards d'Euros.

A noter aussi sur la plupart des sites le déploiement du plan « piloter notre avenir » et sa réalisation concrète par le lancement des travaux de construction et d'agrandissement qui vont adapter nos établissements à la charge future et aux prochaines fabrications.

A l'issue de ces constatations positives la CGT souhaite attirer votre attention puis avoir des explications sur un certain nombre de points négatifs, tout d'abord :

Dassault Falcon service : La maintenance s'est bien portée en 2019 malgré un manque de charge début d'année, les chiffres sont impactés comme les années précédentes par l'activité aérienne et la perte d'un marché de handling avec le Maroc. Il faut signaler l'implication du personnel qui a redoublé d'efforts afin de respecter les impératifs délais des clients et a ainsi participé et a ainsi participé à la réussite des chantiers, et ceci en dépit des départs et de la politique salariale menée chez DFS (pas d'augmentation générale depuis plusieurs années pour les cadres qui ne peuvent compter que sur des augmentations personnelles, quand ils en ont !), il en est de même pour le personnel non cadre.

Sous-traitance : La charge de travail dirigée vers la sous-traitance est toujours en hausse pour atteindre 67% de la charge totale, à cette charge déjà externalisée s'ajoutent les sous-traitants sur site et les intérimaires qui atteignent une moyenne de 25% des effectifs. Les résultats de cette situation sont une lente mais régulière érosion de la qualité de nos produits et plus encore une perte de notre compétence dans certains métiers qui finissent par être totalement absents dans certains sites. Nous pensons par exemple aux ajusteurs et aux chaudronniers, et la CGT se demande si vous espérez sérieusement fabriquer des fuselages et assembler des avions sans ces métiers à proximité des chaînes d'assemblages. Il est donc nécessaire pour la direction de renouer avec une véritable politique de maintien et de transfert des savoirs à l'échelle des établissements. L'embauche des intérimaires et des sous-traitants qui disposent de ce capital et une des solutions, qui permettrait de plus d'atteindre le chiffre de deux milles spécifiques fabrication que vous vous êtes fixé.

Argenteuil, alors que sur tous les autres sites les bâtiments poussent, les salariés d'Argenteuil attendent avec impatience que soit posée la première pierre de la nouvelle usine de Cergy. La CGT vous demande

donc d'apporter des éléments de réponse sur les dates de lancement du chantier de la nouvelle usine qui est, nous vous le rappelons, un des éléments essentiels de votre plan de transformation « piloter notre avenir »

NAO, interrompues alors que le projet d'accord était soumis à signature il est impératif de les reprendre au stade où elles étaient parvenues, dans un premier temps pour des raisons juridiques mais aussi parce qu'il est normal que l'excellente année 2019 débouche sur un accord de NAO qui satisfasse les salariés qui se sont mobilisés dans l'action ou par la voix de leurs syndicats tout au long des négociations.

Impossible de faire un bilan de l'année écoulée sans finir par ce qui l'a suivi et qui nous impacte tous que l'on soit en télétravail, au travail dans un établissement, ou mis en chômage partiel. La CGT ne souhaite pas revenir sur ce mauvais accord qui ne manquera pas de laisser des traces, mais a décidé à l'occasion de ce CSEC de se tourner vers l'avenir.

Personne autour de cette table ne sait quand la crise sanitaire prendra fin, ni quand nos quotidiens et notre économie recouvreront un semblant de normalité, peut-être dans quelques semaines, peut-être dans quelques mois, peut-être faudra-t-il plus de temps encore. Mais tout le monde sait déjà, autour de cette table que la crise impactera durablement l'économie mondiale.

Dassault Aviation avec sa trésorerie a les moyens de traverser les difficultés qui nous attendent, et les nouveaux programmes d'avions d'affaire sur lesquels nous travaillons arriveront sur le marché au moment où le plus gros de la crise sera derrière nous. Pour autant il faut déjà traverser la crise avant d'envisager une embellie, c'est pourquoi la CGT fidèle à ses principes de solidarité et de progrès social vous demande d'avoir une politique indépendante et véritablement courageuse. Car comment demander à des salariés de travailler plus alors qu'un nombre toujours plus grand de citoyens est au chômage. La CGT vous demande donc de passer à la semaine de 32h comme l'on fait des entreprises suédoises et norvégiennes, entreprises qui ont constaté immédiatement d'importants gains de productivité. Ce passage aux 32 heures permettraient un nombre conséquent d'embauches. Pour les mêmes raisons, maintenir trop longtemps dans l'emploi des personnes ayant déjà eues une longue carrière sera contreproductif, c'est pourquoi la CGT vous demande de mettre en place au niveau société un plan de départ volontaire en préretraite qui sera compensé par des embauches. La CGT est certaine que c'est uniquement au travers de ce types de mesures solidaires, appliquées dans un grand nombre d'entreprises, que notre économie qui doit se réinventer pourra se redresser et notre pays garder sa cohésion sociale.